

Témoignage de l'Association de Maintien A Domicile des Personnes Agées (AMADPA) située à MONTGERON

 **Comment votre service vit-il cette crise sanitaire ?**

*« La première vague a été très difficile tant pour la direction que pour les intervenants. En effet, le manque d'information, le manque d'EPI, la réorganisation de notre fonctionnement, les aléas des absences, nous a déstabilisés les premières semaines. Ensuite l'élan extraordinaire des intervenants nous a permis de poursuivre les interventions d'aide et de soin avec plus de discernement. Le travail de la direction à ce moment-là, fut du soutien et de l'accompagnement. J'ai alors lancé un message Facebook pour que les salariés puissent avoir des douceurs, et nous avons reçu des pâtisseries par les voisins. »*

 **En quoi la crise modifie-t-elle votre fonctionnement et/ou votre organisation ?**

*« La crise nous montre que les schémas organisationnels que nous avons mis en place ne sont pas immuables contrairement à ce que l'on pouvait penser... Le télétravail peut être une forme d'organisation du travail administratif. Je suis encore plus à l'écoute des idées et suggestions des intervenants qui sont sources d'innovation extraordinaire. »*

 **Comment vous êtes-vous organisés pour faire face à cette deuxième vague ?**

*Mise en place de groupes d'analyse de pratique avec le réseau NEPALE  
Commande conséquente d'EPI (équipement de protection individuelle)  
Poursuite de la communication active avec les salariés et les partenaires  
Mise à jour des protocoles dans le cadre du COVID  
Organisation en amont d'une poursuite de l'activité en cas de confinement  
Travail sur l'accompagnement et le soin chez les personnes COVID*

 **Avez-vous une expérience ou des inquiétudes à faire partager ? Si oui, précisez.**

*« La crise sanitaire nous a permis de développer des projets tels que de la visio ludique auprès des usagers grâce à l'investissement des salariés. J'ai ainsi pu mettre en valeur la compétence des intervenants à domicile dans un cadre d'activité différent. Cela a permis de les valoriser. Cela a été également bénéfique au travail en collaboration. Il est triste que cela n'ait pas perduré dans le temps. J'ai maintenu certains liens mais cela reste malheureusement encore trop personno-dépendant. Aujourd'hui mon inquiétude est la non reconnaissance des professionnels des SSIAD dans le SEGUR car cela risque d'entraîner une forte fuite des salariés vers un domaine d'intervention qui n'est pas leur premier choix... Quid des usagers si nous n'avons plus de personnel. »*